



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## **Universitätsbibliothek Paderborn**

### **Dictionnaire Portatif Des Prédicateurs François**

**Albert, Antoine  
Lacour, Jean François de**

**Lyon, 1757**

EN.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50205](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50205)

noble & peu décente ; comme lorsqu'il appelle *Dervis* les Prédicateurs qui cherchent plus à plaire qu'à toucher, d'y avoir même mêlé je ne sçais quoi de comique & de bas qui ne peut être suffisamment corrigé par les beaux endroits de l'Ouvrage ; d'y être quelquefois singulier dans ses sentimens ; d'y être tombé dans les défauts qu'il veut condamner, comme dans l'endroit où il désapprouve le style trop fleuri ; car jamais il n'y eut un style plus fleuri que celui dont il s'y sert. Enfin l'Auteur des Mémoires de Trévoux en termine l'analyse en disant (a) : » qu'il y a tant de bonnes choses » dans ce Livre, qu'on ne peut en quelque » sorte pardonner à l'Auteur de n'en avoir pas » fait une composition excellente. Que falloit-il » pour cela, ajoute-t-il ? Des attentions, des » retranchemens, un peu de défiance de soi-même, & les conseils d'un Ami.

ENTRETIENS Ecclésiastiques pour tous les Dimanches de l'année, composés par l'ordre de M. (*Michel Poncet de la Rivière*) Evêque & Comte d'Usès, par M. de la Font Prêtre, Docteur en Théologie, Prieur de Vallabue-

---

(a) *Mém. de Trév. 1755.*

gue, Official & Directeur du Séminaire d'Usès, 3 vol. in-douze, Paris, 1688; Nouvelle Édition, Paris, J. Barbou, 1752. Les quatre premiers volumes de cet Ouvrage contiennent cinquante-deux Entretiens pour les Dimanches de l'année. Le cinquième en contient quatorze sur les Mystères de Notre-Seigneur Jesus-Christ & sur les Fêtes de la Vierge & de saint Charles Borromée. Ces Entretiens sont des espèces de Conférences sur les points de doctrine & de morale qui concernent les Ecclésiastiques en particulier, & spécialement ceux qui sont chargés de la conduite des Ames. Il n'est aucun de leur devoir que l'Auteur n'embrasse & ne discute à fond. Toutes les preuves que fournissent l'Écriture Sainte, les Conciles & les Pères, y sont répandues avec beaucoup de science & d'intelligence. Les argumens que fournit la raison éclairée des lumières de la Foi, n'y sont pas oubliés. La morale de l'Auteur est pure & tend toujours à combattre le relâchement qui ne s'introduit qu'avec trop de facilité parmi les Ministres pourvus de Bénéfices. (a) Sans les effraier par un rigorisme outré, l'Auteur s'ef-

---

(a) *Lettres sur les Ouvrages de piété*, 1756, tom. 1. Let. 3.

force de les conduire à la perfection de leur état. On sent qu'il en possède parfaitement l'esprit, & ses Entretiens paroissent une des meilleures Écoles où les Ministres de la Religion puissent en prendre une juste idée. On peut les regarder comme un Code Ecclésiastique, où les Loix sont proposées, discutées, développées avec autant de sagesse & de lumières que de zèle & d'exactitude.

L'Auteur s'étant proposé l'instruction des jeunes Ecclésiastiques qui aspirent au Ministère sacré, considère relativement à cette fin chaque sujet qu'il traite. Mais avant que de le présenter sous ce point de vuë en particulier, il développe dans son exorde les rapports par lesquels il peut convenir au commun des Chrétiens, quand l'Évangile renferme un point de morale; ou bien il explique d'abord la vérité de la Foi qui y est annoncée, lorsque son sujet renferme un Mystère. C'est ce qui rend la plupart de ses exordes un peu plus longs que ne doit l'être communément cette partie du Discours. Quoique l'Auteur ramène, comme l'on vient de le dire, tous les sujets que lui fournissent les Évangiles, à l'instruction particulière des Ecclésiastiques: on n'y trouve cependant  
rien

rien de forcé & de gêné. Les propositions naissent du fond de sa matière ; les divisions sont heureuses ; les preuves rarement indirectes. S'il tire quelquefois de l'Écriture un sens spirituel qui serve de preuve aux points de Morale qu'il discute , ce sens n'est point arbitraire : il le puise ou dans les Écrits des Pères , ou dans les Commentateurs les plus respectables. Ses décisions sont toujours fondées , ou sur les Canons des Conciles , ou sur l'autorité des Casuistes les plus suivis. Son style est familier , le ton qu'il a pris est extrêmement uni , tel qu'il convient par-tout à des entretiens. Ce ton n'exclut cependant ni les grandes idées , ni les images frappantes. En maniant les vérités de Notre Religion , celles principalement qui ont un rapport particulier avec la dignité Sacerdotale , il est difficile que les sujets n'enlèvent l'esprit & n'échauffent l'imagination. Mais ce feu doit être sage & modéré dans des entretiens , cette élévation doit être dans les objets bien plus que dans la manière de les présenter.

ÉPITOME ( L' ) des Merveilles de Dieu ; prêché durant l'Octave du S. Sacrement , par le P. Boucher . . . Paris , Denys Moreau , 1619 , in.8°.